

Le Journal d'Adèle

Journal d'information de l'Association Adèle de Glaubitz

N°25 - JUIN 2025



Prendre soin de soi, une clé pour s'épanouir



DÉCOUVERTE

Plongez dans l'univers de la surdité avec « L'Appareil Sonien »



COOPÉRATION

DAHRES et ERHR : une réelle valeur ajoutée



MÉTIERS

Des piliers de l'ombre essentiels au secteur médico-social



PRATIQUE

La MAS repense l'accompagnement aux soins

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance

Formez-vous avec des professionnels d'horizons différents...



et enrichissez-vous de l'émulation et du partage d'expériences.

Notre enjeu, vous proposer avec des formateurs experts du terrain :

Un accueil de qualité



Une clarté des contenus



Des supports pédagogiques clés en main

Découvrez nos formations sur www.glaubitz.fr

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ
FORMATION



Contactez-nous

par téléphone au **03 88 21 10 40**

ou par mail **formation@glaubitz.fr**

www.glaubitz.fr/formation-continue



Quel paradoxe !

Quand nous ouvrons notre journal ou notre poste de télévision, nous recevons actuellement tous les jours des claques. Guerres ; massacres de populations démunies ; prédation sans limites des puissants ; destructions de notre bien commun : la terre ; se succèdent au fil des informations.

Que deviennent nos idéaux de solidarité, d'entraide entre les peuples et encore de préservation de notre environnement ?

Nous pensons que le fait de prendre soin de nos semblables, des plus vulnérables ou encore de notre planète était en bonne voie même s'il restait du travail et des efforts à faire pour y parvenir. Nous appelions cela le progrès.

Nous redécouvrons que l'homme est capable du meilleur, mais aussi du pire et que les vieux démons de l'histoire que nous étions persuadés d'avoir vaincus, étaient prêts à se réveiller.

Prendre soin n'est plus seulement un objectif de bien-être individuel. C'est devenu un étendard dans un monde qui s'ensauvage, et en quelque sorte un marqueur de civilisation.

Ce contexte si singulier fait que la lecture de ce journal m'a particulièrement ému. Il nous présente de belles leçons de vie.

Que d'attention, de patience, de gestes bienveillants pour apaiser, bien manger, respirer, lâcher prise et retrouver du plaisir et de l'estime de soi !

Prendre soin de soi permet de mieux gérer ses frustrations, ses limites, ses émotions et nous donne la capacité de nous ouvrir aux autres et de nous projeter vers plus d'humanité.

Prendre de soin, c'est aussi mettre la technologie au service de tous. Vous prendrez connaissance avec curiosité d'une étonnante machine pour mieux percevoir la surdité et d'une calculatrice pour élèves malvoyants.

Enfin vous pourrez faire connaissance avec quelques-unes de nos secrétaires et assistantes de direction. Elles assurent un métier qui reste souvent dans l'ombre, mais qui facilite grandement la bonne marche de nos établissements. Elles prennent soin à leur manière des personnes accompagnées et des professionnels.

En ce début de période estivale, je vous souhaite un bon temps de répit où vous pourrez pleinement prendre soin de vous et de vos proches.

François Eichholtzer, Président

- p. 4 Brèves
- p. 6 Découverte / Plongez dans l'univers de la surdité avec « L'Appareil Sonien »
- p. 8 Coopération / DAHRES et ERHR : une réelle valeur ajoutée
- p. 10 Dossier / Prendre soin de soi, une clé pour s'épanouir
- p. 14 Rencontre / Calto : une révolution pour les lycéens déficients visuels
- p. 15 Métiers / Des piliers de l'ombre essentiels au secteur médico-social
- p. 17 Pratique / Prévenir plutôt que subir : la MAS repense l'accompagnement aux soins
- p. 20 Don / Ensemble, concrétisons les possibles !

SITE DU NEUHOF

Un tour du monde gastronomique

Depuis le début de l'année, les résidents du Site du Neuhof voyagent grâce à une initiative lancée par l'équipe restauration : les repas thématiques. Chaque mois, un pays différent est mis à l'honneur, en lien avec un événement d'actualité internationale. Les résidents ont ainsi pu célébrer le Nouvel An Chinois en janvier, découvrir le Festima du Burkina Faso en février, s'immerger dans le Carnaval de Strasbourg en mars, ou encore participer à la Fête des enfants turques en avril. Parallèlement, l'établissement propose une « Table VIP » mensuelle, organisée à tour de rôle avec différents groupes de vie. Dans une salle privatisée, les résidents bénéficient d'un service raffiné : assiettes gastronomiques, décoration soignée, musique traditionnelle et vaisselle élégante, avec des textures adaptées aux divers régimes alimentaires. Pour approfondir cette découverte, un fascicule présentant le pays du mois est distribué, comprenant des informations culturelles, un lexique et des photographies. Les décorations, réalisées grâce à la découpe laser du Fab'Lab de l'établissement, contribuent à créer une ambiance authentique.

« Ce n'est que le début de notre voyage, confie l'équipe restauration. De nombreuses destinations restent à explorer et de nouvelles saveurs à découvrir avec les résidents. » Cette initiative illustre comment des établissements d'accueil peuvent enrichir le quotidien de leurs résidents à travers des expériences sensorielles et culturelles innovantes, tout en restant attentif aux besoins spécifiques de chacun.



EHPAD SAINTE-CROIX

Un voyage sensoriel

L'EHPAD Sainte-Croix à Strasbourg s'est récemment équipé d'un chariot sensoriel Snoezelen, un dispositif thérapeutique qui offre une expérience multi-sensorielle unique, stimulant doucement l'esprit et le corps des résidents. Sa mobilité permet une utilisation flexible dans divers espaces de l'établissement, améliorant ainsi la qualité de vie des personnes âgées. Stéphanie Gies, cadre de santé, décrit le chariot comme une « invitation au voyage sensoriel », ayant observé l'émerveillement des résidents face aux projections colorées et à l'ambiance apaisante. L'équipement vise à favoriser la relaxation et à gérer la douleur grâce aux projections visuelles, au tube à bulles, à la musique apaisante et aux huiles essentielles. Une formation sera bientôt organisée pour le personnel afin d'optimiser l'utilisation de ce nouvel outil. Ce chariot a pu être financé grâce aux dons de l'Association des Amis des Sœurs de la Croix, que l'on remercie chaleureusement.

INSTITUTION MERTIAN

La Landelow 2025 : un trail solidaire

Le 21 juin 2025, l'Institution Mertian à Andlau accueillera la deuxième édition de la Landelow, un événement sportif et solidaire. Quatre parcours seront proposés : Le Petit (15 km, 500 m D+), Le Grand (25 km, 1000 m D+), La Rando du Cœur (8 km) et Le Très Grand (50 km, +1500 m D+). Après l'effort, les participants pourront profiter d'une soirée festive avec restauration et musique, organisée par les jeunes et les professionnels de l'Institution Mertian. « Ce sont des moments conviviaux qui renforcent les liens entre les jeunes et les éducateurs », souligne Céline Krause, cheffe de service. L'événement vise à soutenir les projets de l'Institution, notamment un voyage au Laos pour les jeunes de 11 à 18 ans.





HÔPITAL SAINT-VINCENT

Fabuleuses légumineuses

Du 24 au 28 mars 2025, l'Hôpital Saint-Vincent a participé à l'opération « Fabuleuses légumineuses », une initiative lancée par la Collectivité européenne d'Alsace en 2021. À l'origine, cette campagne vise à promouvoir la consommation de légumineuses dans les collèges, tout en sensibilisant aux bienfaits nutritionnels et environnementaux de ces aliments. Cette année, l'opération a été élargie pour inclure des partenaires de la restauration durable. L'Hôpital Saint-Vincent a ainsi proposé à ses convives des plats à base de légumineuses locales, valorisant les produits régionaux et favorisant une alimentation saine. « S'inscrire dans cette démarche, c'est pour nous un engagement pour une alimentation responsable et un avenir plus durable », explique Catherine Methia, Directrice adjointe de l'Hôpital Saint-Vincent. En intégrant des légumineuses locales à ses menus, l'établissement renforce son soutien aux producteurs régionaux et encourage une consommation respectueuse de l'environnement.

INSTITUT SAINT-ANDRÉ

Un vélo triporteur électrique pour les services techniques

Les services techniques de l'Institut Saint-André viennent de réceptionner un vélo triporteur à assistance électrique, un équipement innovant pour optimiser les déplacements des techniciens de maintenance. L'Institut dispose de nombreux bâtiments et installations : gymnase, écuries, jardins, ferme et chapelle, répartis dans un parc de plus de 40 hectares. Ce nouvel équipement permettra aux techniciens de se déplacer facilement vers les chantiers avec leurs outils, limitant ainsi les déplacements en voiture. Avec ce triporteur, l'Institut renforce son engagement écologique et améliore l'efficacité de ses services techniques. Les vélos, prioritaires sur les voitures, peuvent circuler dans les deux sens, facilitant ainsi les interventions rapides et respectueuses de l'environnement.



MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE MARIE-ROSE HARION

Une réalisation collaborative et inclusive

La Maison d'accueil spécialisée Marie-Rose Harion a dévoilé sa charte des droits et libertés de la personne accueillie, fruit d'un travail collaboratif et réfléchi mené par les résidents et les professionnels de l'établissement. Pendant un an et demi, résidents et professionnels ont travaillé main dans la main pour élaborer cette charte. Douze panneaux, composés de photos, pictogrammes, objets et messages enregistrés, illustrent de manière concrète et adaptée les droits fondamentaux des résidents, tels que le droit à l'autonomie, le respect de la dignité et de l'intimité, ainsi que le principe du libre choix. Ce projet a permis d'engager une réflexion approfondie sur les notions de droits, de libertés et de choix pour des adultes vivant en établissement médico-social. Les résidents et les professionnels ont pu échanger sur la manière dont ces droits peuvent être mis en œuvre au quotidien dans l'accompagnement des personnes accueillies.

L'inauguration de la charte a été l'occasion de réunir résidents, familles, professionnels et représentants de l'Association Adèle de Glaubitz. La charte des droits et libertés de la personne accueillie est désormais un outil précieux pour guider l'accompagnement quotidien et garantir le respect des droits fondamentaux de chacun.



Plongez dans l'univers de la surdité avec « L'Appareil Sonien »

Une expérience immersive révolutionne la sensibilisation au handicap auditif et offre une nouvelle perspective sur un monde souvent méconnu. Cette escape box innovante « L'Appareil Sonien » permet de vivre de l'intérieur les défis quotidiens des personnes sourdes, à travers un jeu captivant et éducatif qui transforme la sensibilisation en véritable expérience.

Une immersion complète dans le monde du silence

L'escape box «L'Appareil Sonien» propose bien plus qu'un simple divertissement. Née d'une collaboration étroite entre le Centre Auguste Jacoutot, institution référente dans le domaine de la surdité, et la société strasbourgeoise Habile Bill, experte en création ludique, cette expérience inédite plonge les participants dans la réalité quotidienne des personnes sourdes. En démarant la partie, les joueurs abandonnent leurs repères habituels pour se confronter à un monde où la communication prend une tout autre dimension.

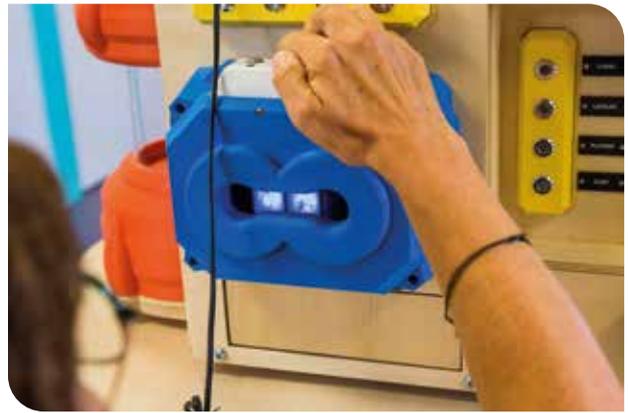
Confrontés à des énigmes ingénieusement conçues pour limiter leurs capacités auditives et communicationnelles, les

participants découvrent, minute après minute, les obstacles invisibles que rencontrent quotidiennement les personnes sourdes. Des situations banales comme suivre une conversation en groupe, répondre à une alerte sonore ou comprendre des consignes rapidement énoncées deviennent soudain de véritables défis. Cette simulation permet de ressentir concrètement les difficultés rencontrées dans différents contextes, qu'il s'agisse du milieu scolaire, professionnel ou familial.

Ce concept novateur s'inscrit dans la continuité du serious game «Entendons-nous bien», lancé en 2021 par le Centre Auguste Jacoutot. Si ce premier projet privilégiait une approche informative et interactive via le support numérique, l'escape box franchit un cap décisif en proposant une véritable simulation immersive et saisissante, où le corps et les sens sont pleinement engagés dans l'expérience pédagogique.

Une expérience accessible et modulable pour tous les publics

Conçue avec une attention particulière à l'accessibilité, sa mobilité constitue l'un de ses principaux atouts. Contrairement aux escape games traditionnels qui nécessitent un espace dédié permanent, «L'Appareil Sonien» peut être transporté et déployé dans une multitude d'environnements : établissements scolaires, entreprises, institutions publiques ou encore événements grand public. Cette flexibilité permet d'atteindre des audiences variées et de démultiplier l'impact de la sensibilisation. Le format proposé a été minutieusement pensé pour maximiser l'expérience d'apprentissage : 30 minutes d'immersion



intense dans le jeu, suivies de 20 minutes de débriefing approfondi. Cette seconde phase, souvent négligée dans les activités ludiques, prend ici toute son importance. Elle offre un espace de parole et de réflexion collective où les participants peuvent exprimer leurs ressentis, partager leurs difficultés et surtout, faire le lien avec la réalité quotidienne des personnes sourdes. Ce moment d'échange, guidé par un animateur, transforme la simple expérience de jeu.

La polyvalence de ce dispositif ouvre également la voie à de nombreuses adaptations futures. Le concept pourrait aisément s'étendre à d'autres types de handicaps sensoriels ou moteurs, ou aborder différentes problématiques sociales nécessitant une sensibilisation approfondie.

Une aventure captivante au cœur d'un univers mystérieux

Le scénario de «L'Appareil Sonien» démontre que pédagogie et créativité peuvent brillamment s'allier. Loin des présentations didactiques conventionnelles, les concepteurs ont imaginé un univers fantastique qui transporte immédiatement les joueurs. Ces derniers sont projetés dans un monde où ils doivent percer les secrets d'un mystérieux appareil créé par une civilisation énigmatique : les Trifiques.

Par équipes de quatre à cinq personnes, les participants se retrouvent face à une machine dont le fonctionnement leur échappe. Leur mission : déchiffrer un manuel complexe et interagir correctement avec l'appareil avant que le temps imparti ne s'écoule. Cette course contre la montre, caractéristique des escape games, ajoute une tension qui renforce l'immersion et l'engagement émotionnel.

L'expérience bénéficie également d'une dimension technologique. Un animateur, équipé d'une application mobile spécialement développée pour ce projet, supervise

l'aventure depuis l'extérieur. Ce système lui permet de suivre la progression des joueurs en temps réel et d'intervenir si nécessaire, tout en adaptant les défis au niveau et aux réactions du groupe. Cette personnalisation subtile garantit que chaque session reste accessible tout en constituant un défi stimulant. Cette alchimie entre narration imaginative, défis cognitifs et limitations sensorielles créées artificiellement fait de «L'Appareil Sonien» une expérience qui marque les esprits.

Un projet ambitieux porté par des acteurs engagés

La concrétisation de cette initiative innovante illustre parfaitement l'importance des partenariats entre acteurs spécialisés et soutiens institutionnels. Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier de la Caisse des Dépôts, qui a reconnu son potentiel dans le cadre de l'appel à projets

ENVI, dédié aux innovations sociales.

Développée avec un investissement conséquent de 80 000 euros, reflétant l'ambition et la qualité recherchées, l'escape box a suivi un processus de création rigoureux. Finalisée en novembre 2023, elle a d'abord été testée auprès d'un public restreint, mais diversifié, permettant d'affiner l'expérience avant son lancement. Cette phase de test a confirmé la pertinence du concept et son impact positif sur la perception de la surdité par les participants.

La synergie entre les professionnels du Centre Auguste Jacoutot, apportant leur expertise approfondie sur la surdité et ses implications quotidiennes, et les créateurs d'Habile Bill, a permis de concevoir un dispositif véritablement unique en son genre. Cette collaboration interdisciplinaire, alliant technologie, pédagogie et créativité, illustre comment l'innovation sociale peut naître de la rencontre entre différents domaines d'expertise mise au service d'une cause commune.



DAHRES et ERHR : une réelle valeur ajoutée

Depuis 2024, le Dispositif d'accompagnement aux handicaps rares avec épilepsie sévère (DAHRES), rattaché à la Maison d'accueil spécialisée de l'Institut Saint-André, et l'Équipe relais handicaps rares (ERHR) ont établi un partenariat renforcé. Cette collaboration s'articule autour d'actions de sensibilisation et d'accompagnement des pratiques dans le but de favoriser l'échange de savoirs et d'améliorer continuellement les accompagnements pour les personnes présentant une épilepsie sévère.



Une expertise complémentaire pour un accompagnement renforcé

Le DAHRES accompagne actuellement six personnes en hébergement permanent et deux personnes en accueil temporaire. Ces situations complexes nécessitent des interventions hautement spécialisées, car l'épilepsie s'associe fréquemment à des troubles moteurs, cognitifs ou neurodéveloppementaux.

La collaboration avec l'Équipe relais handicaps rares constitue une réelle valeur ajoutée face à ces défis. L'ERHR apporte son réseau de ressources spécialisées et une vision globale du handicap rare, tandis que le DAHRES offre son expertise approfondie sur les spécificités de l'épilepsie sévère et ses impacts quotidiens.

Cette complémentarité permet un partage enrichissant de connaissances et de pratiques entre les professionnels des deux structures, favorisant ainsi une montée en compétences collective. Elle conduit également à une meilleure adaptation des stratégies d'accompagnement, en prenant en compte tous les facteurs qui influencent la qualité de vie des personnes concernées. Enfin, cette synergie facilite une coordination plus fluide entre les différents acteurs du territoire, renforçant la continuité des parcours de vie et d'accompagnement.

Des actions concrètes au service des professionnels et des proches-aidants

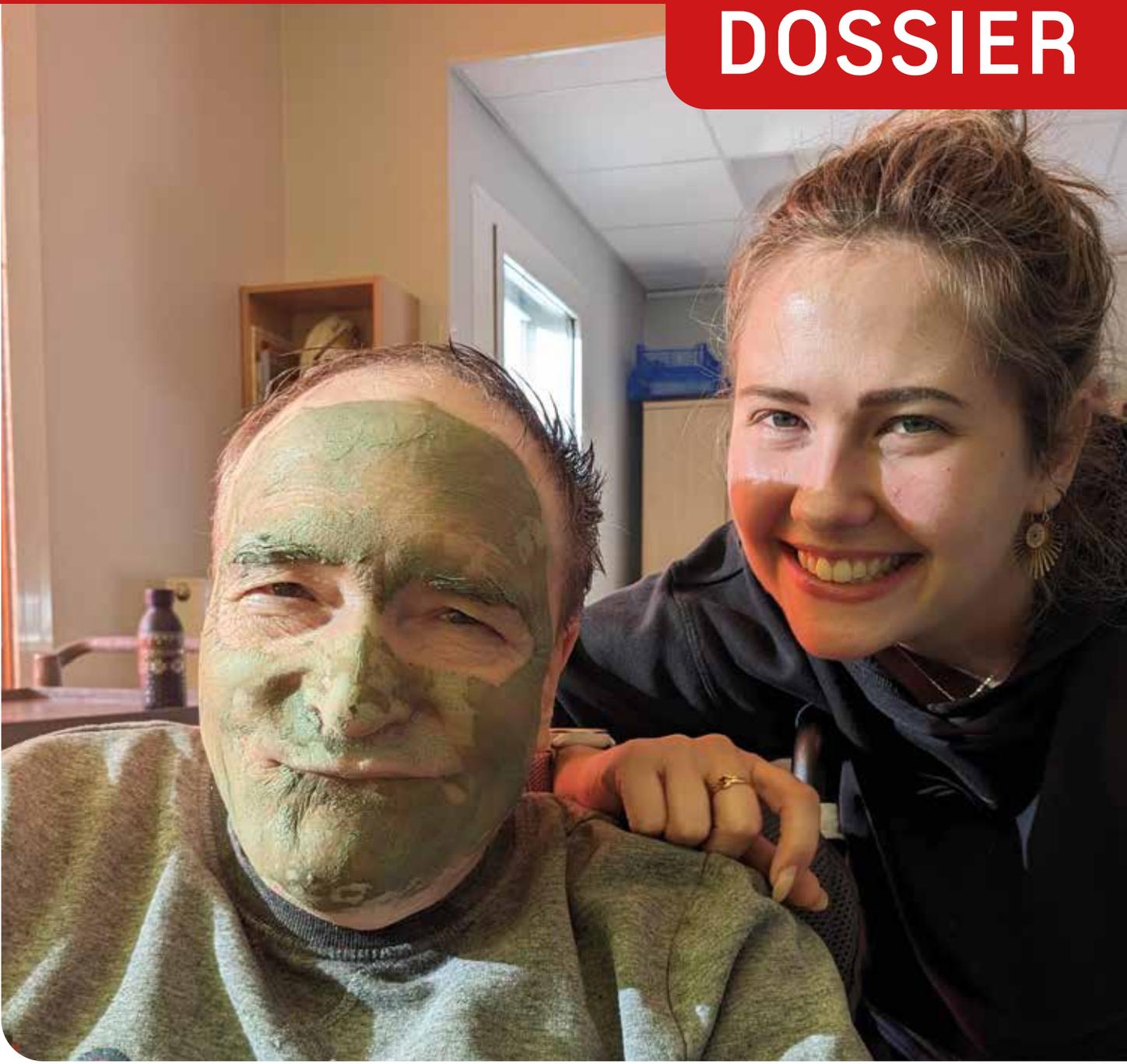
L'année 2024 a vu naître plusieurs initiatives concrétisant cette collaboration.

Des formations croisées et des journées d'échanges ont été organisées entre les équipes du DAHRES et de l'ERHR, permettant de confronter les pratiques et d'harmoniser les accompagnements. Des sessions de sensibilisation ont également été proposées aux proches pour mieux comprendre les spécificités de l'épilepsie sévère et des handicaps rares, tout en les aidant à s'approprier les stratégies d'accompagnement mises en place. Par ailleurs, un travail de réflexion a été engagé sur l'amélioration des outils d'évaluation et d'intervention, afin de personnaliser davantage les accompagnements et de les adapter aux évolutions des besoins des personnes accueillies.

Une dynamique de co-construction tournée vers l'avenir

Ce partenariat structuré renforce la cohérence des actions menées sur le territoire, garantissant un accompagnement toujours plus adapté aux réalités du terrain. En croisant leurs expertises et en mutualisant leurs savoirs, le DAHRES et l'ERHR construisent ensemble des réponses innovantes et ajustées aux besoins des personnes vivant avec une épilepsie sévère et un handicap rare.

Cette collaboration en constante évolution illustre l'importance du travail en réseau et de la mise en commun des compétences pour améliorer la qualité des accompagnements. Elle témoigne d'un engagement fort au service des personnes accueillies, de leurs proches et des professionnels qui les soutiennent quotidiennement.



Prendre soin de soi, une clé pour s'épanouir

Prendre soin de soi n'est pas un luxe, mais une nécessité pour l'épanouissement personnel. Dans les établissements médico-sociaux et sociaux, cette démarche revêt une importance capitale et se traduit par une multitude d'initiatives. Entre soins esthétiques, espaces sensoriels et ateliers d'expression, l'Association Adèle de Glaubitz s'engage pour que chaque personne accompagnée puisse cultiver son estime de soi et se sentir bien. À travers ces quelques exemples, non exhaustifs, découvrez comment le bien-être se conjugue au quotidien !

Se sentir bien dans son corps pour être mieux dans sa tête

« Prendre soin de son corps, c'est donner envie à son âme d'y rester », disait le philosophe indien Gandhi. Cette citation résonne particulièrement dans les établissements médico-sociaux, où les soins du corps dépassent largement la simple préoccupation esthétique pour devenir de véritables leviers d'épanouissement personnel. Pour de nombreuses personnes accompagnées, ces attentions quotidiennes représentent une affirmation de soi, un droit fondamental à la dignité et à l'autodétermination.

À la MAS Marie-Rose Harion à Strasbourg, le vendredi matin est dédié au bien-être. Dans un environnement paisible, où les lumières tamisées invitent à la détente et où les parfums d'huiles essentielles flottent dans l'air, un petit groupe d'hommes s'installe confortablement. Le temps ralentit pour laisser place à un moment de douceur et d'attention personnalisée.

« Chaque séance commence par une écoute attentive. Besoin d'un massage relaxant ? D'un soin du visage reconfortant ? Ou d'un bain de pieds apaisant ? Rien n'est figé, tout s'adapte aux envies et aux sensations du moment », explique Ewa Lale, cheffe de service. Certains préfèrent profiter d'une

serviette chaude posée sur le visage, d'autres apprécient la douceur d'un soin des pieds. L'objectif va bien au-delà de l'esthétique : il s'agit d'un véritable moment de reconnexion avec soi-même, dans le respect et la bienveillance.

À l'Ehpad Sainte-Croix à Strasbourg, l'ambiance est similaire. Dans les chambres ou en salle d'activité, selon l'humeur et l'envie, les résidents retrouvent leur moment à eux, souvent animés avec attention par les soignants. « On me met du vernis rouge depuis trois mois, c'est mon petit plaisir. Même mon fils me dit que j'ai la classe ! », glisse malicieusement Madame H., résidente de l'Ehpad. Mais derrière la pause vernis ou le masque hydratant se cache un moment bien plus profond : une parenthèse de douceur, d'écoute, de lien. Le soin esthétique devient un prétexte merveilleux pour parler de soi, se confier, se raconter autour des histoires d'amours passées, de parfums oubliés, ou de la fameuse crème miracle de 1962 qu'on cherche encore...

Au Relais Adélaïde de l'Institut Saint-Joseph à Colmar, l'équipe éducative s'attache particulièrement à créer une dynamique quotidienne enrichissante au

sein de la vie collective. Cette philosophie répond au constat d'une certaine inertie qui peut être observée lors des temps libres. Pour créer un élan positif, l'accompagnement proposé met l'accent sur la recherche d'un bien-être individuel, mais également d'un « bien vivre ensemble ». Concrètement, cela se traduit par des moments de discussions informelles qui permettent de réduire les tracas et tensions du quotidien, complétés par des temps plus spécifiques d'activités collectives ou individuelles de détente, de sport et de séances Snoezelen. « Bien souvent, c'est le vendredi après-midi quand le travail est terminé et que chacun peut enfin se libérer des contraintes, que ceux qui aiment se faire bichonner et prendre soin de soi ont pris leur rendez-vous en ville chez le coiffeur, l'esthéticienne, le barbier ou encore l'institut pour un massage privilégié, un régal pour les adeptes ! », raconte avec enthousiasme Delphine Higel, éducatrice spécialisée. Cette démarche extérieure permet aux résidents de participer pleinement à la vie sociale et de bénéficier des mêmes services que tout un chacun, renforçant ainsi leur inclusion dans la cité.



Shampoings, coupes, brushings...

À l'Ehpad Sainte-Croix, chaque lundi depuis quatre ans, Muriel, coiffeuse, arrive avec ses ciseaux et son sourire, dans le petit salon de coiffure au rez-de-chaussée. Shampoings, coupes, brushings... Ici, pas besoin de rendez-vous chez un grand coiffeur, c'est un salon VIP directement à domicile!

« C'était une découverte pour moi, faire un shampoing à quelqu'un en fauteuil. J'ai dû m'adapter, mais maintenant, je gère comme une pro ! raconte Muriel avec humour. Certains résidents ne rateraient ce rendez-vous pour rien au monde. Une coupe, un brin de causette, et les voilà repartis avec une tête toute neuve et le moral au beau fixe. »

Avec le temps, Muriel est devenue bien plus qu'une coiffeuse : une confidante, une complice. « Ici, on dirait que le temps s'arrête... On ne court pas après la montre, on bichonne, on écoute, on papote... et parfois, on fait même des petites folies capillaires ! » poursuit-elle.

Alors oui, les cheveux repoussent, les visages changent, et certains résidents finissent par nous quitter, mais une chose est sûre : tant qu'il y aura des têtes à coiffer et des histoires à écouter, Muriel sera là, sèche-cheveux en main et bonne humeur garantie !



L'habillement : un moyen d'affirmer son identité



L'habillement joue un rôle dans la construction de l'image de soi et participe à la dignité de la personne. Il permet non seulement de revendiquer une appartenance, mais aussi d'exprimer sa personnalité et de structurer son rapport aux autres. Pourtant, pour de nombreuses personnes accompagnées, choisir ses vêtements ou simplement accéder à des tenues adaptées n'est pas toujours une évidence.

C'est ce constat qui a poussé l'IME de l'Institut Saint-Joseph à Colmar, à créer une

boutique solidaire au sein de son établissement. « Nous avons remarqué que certains jeunes n'étaient pas habillés en fonction des saisons, ils pouvaient être vêtus de manière trop légère lors de grand froid, bien souvent par faute de moyens financiers des familles », explique Camille Schwartz, conseillère en économie sociale et familiale.

Le concept repose sur des appels aux dons réguliers, qui permettent de récupérer des vêtements neufs ou en très bon état. L'accès à la boutique est ouvert à tous

les jeunes lors de créneaux d'ouverture spécifiques, avec également des braderies organisées au début des périodes hivernales et estivales. Un aspect important : les vêtements sont disponibles gratuitement.

Ce qui fait la particularité de cette initiative, c'est l'implication directe des jeunes dans tous les aspects du fonctionnement de la boutique. « On apprend à trier les vêtements (trou) et aller à la benne, laver, repasser et plier », témoigne Joséphine. Ils sont tour à tour gestionnaires, vendeurs et clients, participant activement au tri des vêtements en fonction de leur état, des saisons et de leur type, au lavage, et à la mise en rayon.

« On apprend à les regrouper par tailles, trier par saison. On peut essayer des vêtements qu'on n'a pas l'habitude d'acheter, se trouver belle en robe », ajoute Lou-Anne. Ces expériences permettent aux jeunes de sortir de leur zone de confort et d'explorer des styles vestimentaires qu'ils n'auraient pas nécessairement choisis par eux-mêmes. Au-delà de l'aspect éducatif et pratique, cette boutique solidaire permet de travailler sur l'estime de soi. Elle offre l'opportunité d'apprendre à chercher une taille, à repérer les différents rayons, et à déambuler dans un magasin pour faire des choix vestimentaires, une expérience nouvelle pour certains jeunes, qui en sortent fiers et valorisés.



Des espaces dédiés au bien-être : quand l'environnement devient thérapeutique

Le bien-être ne se limite pas à l'apparence : il s'inscrit aussi dans l'environnement quotidien. Dans les établissements médico-sociaux, où les rythmes de vie sont souvent imposés par l'organisation collective, créer des lieux propices à la détente devient une nécessité pour le bien-être des résidents.

À la MAS Marie-Rose Harion, plusieurs espaces sont spécifiquement conçus pour favoriser la relaxation et l'exploration sensorielle. L'espace Snoezelen, véritable cocon sensoriel, invite à la découverte douce des sensations, tandis que la balnéothérapie offre un instant de flottement et de lâcher-prise. Le Thermospa, quant à lui, enveloppe le corps d'une chaleur délicate, procurant une profonde détente.

À la MAS Saint-André à Cernay, une approche plus ponctuelle, mais tout aussi appréciée a été mise en place. « Les résidents ont pu profiter, sur inscription, de divers ateliers bien-être animés par des professionnels issus de différents groupes de vie », explique Thomas Marchand, directeur. Les activités proposées étaient variées et adaptées aux besoins de chacun : détente

des pieds, détente des mains, coiffure, et même réalisation de tatouages éphémères. Cette diversité d'offres permet à chaque résident de choisir ce qui lui convient le mieux, renforçant ainsi son autonomie et son pouvoir de décision.

L'ambiance sonore, la lumière, la disposition du mobilier sont autant d'éléments qui influencent l'apaisement et la sérénité des personnes accompagnées. Les professionnels veillent particulièrement à créer des espaces « *cocooning* », où chacun peut choisir de s'isoler ou de partager un moment convivial, contribuant ainsi à améliorer la santé mentale et émotionnelle.

À l'Institut des Aveugles à Still, cette démarche prend une dimension particulière. Avec le soutien de généreux donateurs, il a été possible d'investir dans du matériel adapté et de créer une salle dédiée. Un véritable fauteuil, comme dans les instituts de beauté, pouvant prendre une position horizontale, permet ainsi aux personnes accueillies rencontrant des difficultés à se mouvoir de profiter pleinement des soins. Deux éducatrices sont formées

à la pratique de soins esthétiques et les proposent soit de façon individuelle, pour un moment privilégié, soit en petit groupe, pour un moment propice à l'échange. « Une bonne image de soi favorise les échanges avec les autres. Être bien dans son corps c'est être bien dans sa tête, et pour accueillir les autres il faut s'accepter soi-même », explique une éducatrice en charge du projet.

À l'Hôpital Saint-Vincent d'Oderen, l'innovation passe par la musique avec l'acquisition de la Borne Mélo, une borne musicale et d'activités pour les résidents de l'Ehpad et de la résidence autonomie. Avec plus de 2000 titres de chansons et des fonctionnalités de jeux, cette initiative permet d'organiser des activités variées comme la danse, le karaoké ou encore le loto. « Ces activités permettent de stimuler les fonctions cognitives, favorisent les interactions sociales et aident à gérer la douleur », explique Catherine Methia, directrice adjointe de l'établissement. En intégrant la musique dans leur quotidien, les résidents bénéficient d'une meilleure qualité de vie, renforçant leur bien-être physique, émotionnel et social.

Comprendre et se comprendre : quand l'estime de soi passe par la parole



Être bien dans son corps, c'est aussi pouvoir mettre des mots sur ce que l'on ressent, être écouté et respecté dans sa singularité. L'estime de soi ne se construit pas uniquement par l'image que l'on reflète, mais également par la manière dont on se perçoit et dont on est reconnu dans ses émotions, ses envies, y compris dans sa vie affective et sexuelle.

À l'IME de l'Institut Saint-André à Cernay, un projet d'apprentissage autour du bien-être est né d'un constat récurrent : de nombreux jeunes accompagnés rencontrent des difficultés à identifier, comprendre et exprimer leurs émotions. « Ces situations peuvent engendrer frustration, repli, agitation ou comportements inadaptés », observe

Sophie Gaschy, accompagnante éducative et sociale à l'IMPro. Face à ce besoin, elle a mis en place un accompagnement structuré, lors d'une séance hebdomadaire, pour permettre aux jeunes de mieux se connaître et de trouver des moyens concrets pour s'apaiser. « Nous explorons lors de ces temps la reconnaissance des émotions au travers d'outils visuels spécifiques, la mise en place de stratégies d'apaisements individualisées en corrélation avec leurs besoins, des méthodes de respiration de retour au calme, de la relaxation adaptée ou encore le soin de soi », détaille-t-elle. Chaque jeune construit progressivement un cahier de bien-être personnalisé, dans lequel sont rassemblés ses outils et ses repères. Ce support visuel devient une ressource qu'il peut consulter à tout moment, particulièrement précieux pour les personnes présentant une déficience intellectuelle ou des troubles du spectre de l'autisme. Au FAS Saint-Odile de l'Institut Saint-André à Cernay, c'est autour de la vie affective, intime et sexuelle que s'est constituée une réflexion importante. En 2020, les professionnels constatent que de nombreux questionnements existent autour de ce sujet. Une salle dédiée à la Vie affective intime et sexuelle (VAIS) et une à l'animation de groupes de parole ont été mises

en place. « Les personnes accompagnées se sont rapidement approprié ces lieux d'écoute et d'expression, démarrant par la création de leur pictogramme qu'ils ont décidé d'agrémenter d'une phrase forte : « en corps et en cœurs » ! » explique Sarah Bossert, psychologue. Fondés sur un cadre rassurant (confidentialité, non-jugement) et sur le rappel des droits fondamentaux autour de la sexualité de chacun, ces ateliers ont pris une grande importance pour les personnes qui y expriment pleinement leurs souhaits et leurs difficultés.

« En VAIS, on parle de la vie sexuelle et intime. C'est un lieu d'échange pour parler de nos difficultés, poser des questions, pour nous aider dans notre vie. Témoigne un résident. Il y a plusieurs groupes de garçons et de filles. Être séparé c'est plus facile pour parler. La VAIS c'est important pour nous. »

Une culture importante du consentement est née dans le quotidien du foyer de vie : les personnes se rapprochent désormais des professionnels d'internat, mieux utilisés pour recueillir la parole, mais aussi pour accompagner ou pour diriger vers les professionnels de l'antenne VAIS ou la psychologue.

Le bien-être : une philosophie d'accompagnement

Offrir des moments de bien-être et de valorisation personnelle aux résidents est devenu un enjeu majeur dans les établissements médico-sociaux et sociaux. Ces actions, qu'elles soient ponctuelles ou régulières, favorisent l'inclusion, renforcent l'estime de soi et participent à une meilleure qualité de vie. Les exemples et les témoignages recueillis dans les différents établissements de l'Association montrent l'impact positif de ces initiatives sur le quotidien des personnes accompagnées. Les professionnels constatent une amélioration de l'humeur et une réduction de l'anxiété chez les résidents participant à ces activités. « Ces propositions répondent aux besoins des habitants qui disent se sentir davantage respectés, écoutés, considérés et valorisés dans leur quotidien », observent Patrick Dubler et Nathalie Ackermann, éducateurs au FAS Saint-Odile de l'Institut Saint-André.



L'équipe éducative du Relais Adélaïde résume parfaitement cette philosophie : « Toutes ces actions cherchent à créer un bien-être qu'il soit vécu individuellement ou collectivement. Chacun peut y trouver ce qui lui convient le mieux, ce qui répondra à ses besoins de communication, de partage, de liens à créer, de souvenirs et de dépassement de soi : l'harmonie avec soi-même et avec les autres ! »

Prendre soin de soi n'est pas un luxe, mais un droit fondamental qui contribue directement à l'épanouissement personnel et à la qualité de vie. Ces démarches s'inscrivent dans une approche holistique de la personne, qui ne sépare pas le corps de l'esprit. Comme le résumait si bien les professionnels de l'Ehpad Sainte-Croix : « On le voit, ces soins esthétiques font du bien au visage, mais surtout à l'âme. Ils disent à l'oreille de nos résidents : tu comptes, tu es là, tu es beau, tu es belle, tout simplement. »

Au-delà des soins corporels ou des activités proposées, c'est bien la reconnaissance de chaque individu dans son entièreté qui est au cœur de ces initiatives. Parce que prendre soin de soi, c'est avant tout affirmer son droit à être considéré comme une personne unique, avec ses désirs, ses émotions et ses besoins propres.

Calto : une révolution pour les lycéens déficients visuels

Professeur au Centre Louis Braille, Florian Cadot a développé Calto, une calculatrice scientifique accessible qui transforme le quotidien des élèves malvoyants. Cette innovation technologique permet aux jeunes déficients visuels de gagner en autonomie dans leurs études. Nous l'avons rencontré pour comprendre la genèse et l'impact de ce projet novateur.

Quel a été votre parcours avant de vous consacrer à l'éducation spécialisée ?

J'ai d'abord suivi un cursus scientifique, d'ingénieur à l'INSA de Rennes. C'est lors de cette formation que j'ai un peu pratiqué la programmation informatique. Je me suis ensuite orienté vers l'enseignement via des remplacements dans l'Éducation nationale puis des cours particuliers ; c'est ce contact direct avec les élèves qui m'a plu. J'ai ensuite intégré le Centre Louis Braille, il y a dix ans, après avoir passé mon certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement adapté aux jeunes déficients visuels (CAEGADV).

Comment est née l'idée de développer Calto ?

J'ai eu l'idée grâce à un élève de 3^{ème} très à l'aise avec l'outil informatique et qui crée lui-même des programmes pour se faciliter les choses ; c'est ce qui m'a donné l'idée de me replonger dans la programmation informatique. Je me suis dit qu'en termes de calculatrice, il n'existait rien de véritablement satisfaisant et simple d'utilisation pour les jeunes déficients visuels au collège et au lycée.

Quelles sont les principales innovations de cette calculatrice ?

Calto est un programme qui remplace la calculatrice qu'utilisent les autres lycéens

(celle-ci n'étant bien sûr pas accessible aux aveugles et difficilement accessible aux malvoyants). Il permet d'effectuer un calcul directement sur le document de travail en cours (que ce soit sur Word, Libre Office ou autre), il n'y a donc pas de fenêtre supplémentaire à ouvrir ce qui limite au maximum les manipulations. L'une des particularités est que ce programme prend en compte les notations braille spécifiques aux maths (racines carrées, factorielles ...), mais aussi les notations utilisées par les voyants. Les brailleuses et les non brailleuses écrivent donc simplement leur calcul comme ils savent le faire, sans avoir à s'adapter. Calto intègre ce qui est nécessaire au lycée comme la possibilité de définir et d'utiliser des fonctions, la résolution d'équations, les fonctions trigonométriques (avec le passage en radians), la gestion de l'écriture scientifique, les fractions...

Quel accueil a reçu votre outil auprès des lycéens ?

Les retours ont été positifs de la part des élèves suivis au Centre Louis Braille qui l'utilisent quotidiennement, mais aussi des professionnels qui l'ont téléchargé. Les élèves le prennent en main très rapidement, et certains l'utilisent dès la fin de l'école primaire.

En quoi Calto améliore-t-il le quotidien des élèves déficients visuels ?

L'idée de Calto est de rendre les élèves plus autonomes en leur permettant de ne pas avoir à demander à un assistant ou à leur camarade de faire certains calculs à leur



place ; ils peuvent donc travailler seuls et de façon plus efficace.

Quels sont vos projets pour l'avenir de Calto ?

Je prépare une deuxième version permettant de régler soi-même certains paramètres pour une utilisation plus personnalisée. Elle inclura également beaucoup plus d'outils nécessaires aux lycéens comme les suites numériques, les tableaux de valeurs, les fonctions statistiques, la loi binomiale... Bien sûr, ces ajouts ne modifieront en rien l'utilisation du programme. L'idée étant, là encore, qu'ils puissent avoir la même autonomie qu'un élève voyant utilisant une calculatrice scientifique de lycée. Je développe également un outil pour transcrire des documents Word incluant des formules mathématiques en un fichier texte compatible avec le braille mathématique, donc lisible directement par un élève brailleux.

Des piliers de l'ombre essentiels au secteur médico-social

Au sein de l'association Adèle de Glaubitz, certains métiers, bien que moins visibles, jouent un rôle crucial dans le bon fonctionnement de nos établissements et services. Secrétaires, agents administratifs et assistantes de direction sont de véritables piliers qui soutiennent l'organisation et la gestion au quotidien. À travers les témoignages de quatre professionnelles, découvrez comment elles contribuent à la mission humaine et sociale de leurs établissements. Leur dévouement et leur expertise administrative sont les rouages indispensables qui permettent aux établissements de remplir leurs missions avec efficacité et humanité.



Christelle Weber, assistante de direction au Siège de l'association Adèle de Glaubitz à Strasbourg

Après des études littéraires à l'Université de Nantes, Christelle débute sa carrière dans la relation client pour un opérateur de téléphonie mobile, un poste qui la conduit à Strasbourg lors de l'ouverture d'un nouveau centre. Elle poursuit son parcours dans le secteur de l'assurance avant de rejoindre l'association en 2021 comme assistante de direction au Siège.

« Ce qui m'a particulièrement motivée à m'orienter vers le

secteur médico-social, c'était la possibilité de mettre mes compétences organisationnelles et relationnelles au service d'une mission qui a du sens. Après avoir travaillé dans des secteurs commerciaux comme la téléphonie et l'assurance, j'aspirais à travailler dans un domaine où l'humain est au centre des préoccupations. C'est pour moi l'opportunité d'allier mon expérience à un secteur porteur de valeurs qui me correspondent bien plus.

En tant qu'assistante de direction rattachée directement à la Directrice générale, je suis au cœur des activités de l'association, des flux d'informations et des prises de décisions. J'assiste au quotidien la Directrice générale. Je gère son agenda, organise ses réunions et coordonne ses rendez-vous, en veillant aux priorités et aux échéances. Je prépare des documents tels que des courriers et coordonne les échanges entre les différentes directions et services. Mon rôle est d'être facilitatrice et un pivot central au service de la mission et de la vision portées par la direction générale.

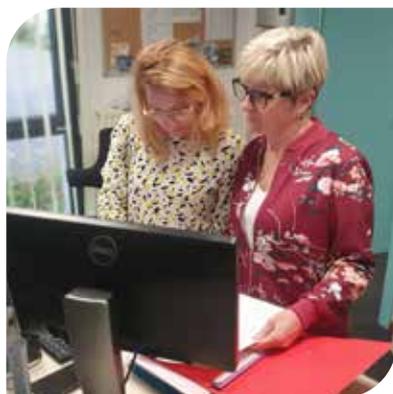
Je m'assure du classement des documents et je veille à ce que tous les documents nécessaires au pilotage et à la gestion de l'activité soient disponibles. Je coordonne les aspects logistiques des événements, réunions et déplacements, et je gère le flux des courriers et des appels.

J'assiste également les instances de gouvernance de l'association : je prépare les

dossiers pour les conseils d'administration, les réunions de bureau et l'assemblée générale. Je m'occupe des convocations, de la logistique de ces rencontres et de la rédaction des procès-verbaux. Je veille au respect des obligations réglementaires, en particulier les formalités liées à la vie associative comme les déclarations officielles, le renouvellement des membres ou la tenue des registres légaux. Je participe aussi à l'organisation logistique de réunions de travail, de séminaires, d'inauguration, en soutien aux établissements.

Au quotidien, je suis en lien avec de nombreux professionnels. En interne, j'interagis particulièrement avec la Directrice générale et les directrices générales adjointes, les directeurs et directeurs adjoints d'établissements, les maîtresses de maison, les services techniques ainsi que mes collègues assistantes et secrétaires. En externe, je suis en contact avec les partenaires associatifs, et les assistantes des partenaires financiers et des élus. Bien que je n'aie pas de rôle direct avec les personnes accompagnées et leurs familles, ils sont toutefois au cœur de mes préoccupations au quotidien.

Certains aspects de mon métier me tiennent particulièrement à cœur : échanger avec les différents interlocuteurs, jouer ce rôle de facilitatrice du quotidien, et plus généralement, être ce rouage central qui permet à l'ensemble de l'organisation de fonctionner harmonieusement. »



Régine Steiner et Sophie Lallemand, assistantes de direction à l'ESAH de l'Institut Saint-André à Cernay

Régine a entamé sa carrière dans la banque avant de rejoindre une association tutélaire durant six ans. En 2005, elle intègre l'Institut Saint-André, où elle évolue du SAVS et de la MAS à un poste d'assistante de direction à l'Habitat en 2008.

Sophie, ex-chef de rayon dans la grande distribution pendant 17 ans, s'est reconvertie comme assistante de direction. Séduite par la richesse des missions et l'esprit d'entraide, elle s'oriente vers le médico-social.

« Nos parcours professionnels, bien que différents, nous ont conduites à embrasser ce métier

avec passion et dévouement. Nous l'avons choisi pour la richesse et la variété des missions qu'il offre. Travailler dans le secteur médico-social nous permet d'être en contact avec des professionnels, des partenaires, et d'être au service des personnes accompagnées et de leurs familles. Nos tâches couvrent des domaines administratifs, mais aussi la communication, l'organisation et la gestion de projets. Nous apportons un soutien administratif essentiel à l'équipe de direction.

Au quotidien, nos missions sont multiples : gestion administrative des dossiers des usagers, paramétrage des outils informatiques, création de tableaux de bord, soutien aux différents projets, aide aux tuteurs et familles pour les dossiers MDPH et d'aide sociale à l'hébergement. Nous nous occupons également des communications et du soutien aux professionnels, familles et partenaires, ainsi que des tâches de secrétariat classique comme la rédaction de courriers et de comptes-rendus.

Certaines de nos tâches sont moins visibles, mais tout aussi importantes. Régine gère le syndicat de copropriété pour les résidences, assure des fonctions d'assistante sociale et mène des recherches sur les droits des personnes. Sophie, de son côté, participe à la démarche qualité avec le Copil Qualité, réalise des enquêtes statistiques, met en forme des documents en FALC (facile à lire et à comprendre) et crée des affiches pour promouvoir des événements. Nous sommes également à l'écoute et apportons un soutien aux personnes accompagnées.

Nous collaborons étroitement avec l'équipe de direction, les professionnels des équipes éducatives, RH et comptabilité, ainsi que divers partenaires. Notre rôle est essentiel au bon fonctionnement de l'établissement. Nous sommes l'interface centrale dans les échanges entre les personnes accompagnées, les professionnels, l'équipe de direction et les partenaires. Notre soutien administratif, organisationnel et communicationnel est crucial pour tous les interlocuteurs.

Les personnes accompagnées viennent régulièrement nous voir au bureau, que ce soit pour un simple bonjour ou pour exprimer une demande. Nous avons un contact régulier avec les familles et les soutenons dans leurs démarches administratives et sociales. Sophie a même été invitée par une personne accompagnée à son Projet d'accompagnement personnalisé (PAP), et une autre a exprimé le souhait de travailler avec elle tous les lundis après-midi, ce qu'elle a fait pendant deux ans.

Ce qui nous tient particulièrement à cœur dans notre métier, c'est d'être en relation avec les différents interlocuteurs – personnes accompagnées, professionnels, familles et partenaires. Ces échanges sont très enrichissants. Nous apprécions également le travail collaboratif avec l'équipe de direction et les professionnels. Notre engagement et notre dévouement font de nous des figures clés au sein de l'Institut Saint-André.



Élodie Horacek, agent administratif au bureau des usagers de l'Institut Saint-Joseph à Colmar

Passionnée par les animaux et attirée par les sciences, Élodie s'oriente d'abord vers des études en biologie à la faculté de Strasbourg, avant de se former au métier d'assistante vétérinaire. Après une première expérience en clinique, elle change de cap et occupe un poste à l'accueil et à l'administration chez Pôle emploi. Depuis huit mois, elle met ses compétences au service de l'Institut Saint-Joseph de Colmar en tant qu'agente administrative.

« Je cherchais un poste administratif avec des missions variées. Même si je n'avais pas d'expérience dans le domaine du médico-social, je suis de nature curieuse et j'étais prête à découvrir un nouveau domaine professionnel. Quand l'opportunité à l'Institut

Saint-Joseph s'est présentée, j'ai tenté ma chance.

Je travaille au bureau des usagers, donc je suis en charge principalement des dossiers administratifs des enfants, adolescents et adultes en situation de handicap accueillis à l'Institut. En pratique, je scanne des documents pour les enregistrer dans les dossiers informatisés, je rédige des courriers, je prépare des conventions diverses, j'envoie puis je traite les dossiers d'admission, j'enregistre les sorties de l'établissement et je transmets les notes des assistantes sociales à l'ASE.

J'interviens également en soutien au CVS, à l'équipe de la Triade qui réalise les diagnostics autisme, et au service comptabilité. Je remplace ma collègue à l'accueil lors de ses congés : gestion du standard téléphonique et accueil des visiteurs. Je suis aussi en charge des enquêtes réglementaires comme Résid-ESMS, RAH, SERAFIN-PH. Notre site comportant à la fois un IMP, un IMPro, un Internat, une Plateforme autisme, un SESSAD et un FATH, il y a une grande diversité de demandes.

Je travaille dans le bureau avec une collègue qui est à la fois agent administratif et assistante RH. Je fais le lien entre les équipes éducatives et la direction, notamment pour tous les documents qui nécessitent une signature. Je suis en contact avec les éducateurs, les chefs de services, mais aussi avec des organismes externes comme la MDPH, l'ASE, les juges et les services de tutelle/curatelle.

La grande majorité des documents liés aux personnes accompagnées transitent par le bureau des usagers. Au quotidien, nous ne sommes pas réellement en contact avec les personnes accueillies. C'est un travail back-office où on passe plus de temps face à un écran. Néanmoins, il y a une culture au sein de l'Institut qui fait que les jeunes viennent à l'administration pour dire bonjour ou apporter les cahiers de présence. Nous sommes en contact avec les familles principalement par mail et parfois par téléphone. J'aime me sentir utile, aussi bien pour mes collègues que pour les personnes accompagnées et leurs familles.



Prévenir plutôt que subir : la MAS repense l'accompagnement aux soins

À la Maison d'accueil spécialisée (MAS) de l'Institut Saint-André, l'accompagnement médical représente un enjeu fondamental. Face à l'engorgement des services d'urgence, la MAS développe des solutions préventives pour améliorer l'accompagnement médical des personnes en situation de handicap et réduire les hospitalisations non indispensables.



Un appui médical décisif

Face à une vacance temporaire de médecins en 2024, la Maison d'Accueil Spécialisée a pu compter sur le soutien déterminant du Centre Départemental de Repos et de Soins (CDRS) de Colmar. Une coopération précieuse, incarnée par le docteur Stéphane Carnein et l'infirmier en pratique avancée (IPA) Jean-de-Dieu Makando, qui ont assuré une présence médicale constante tout au long de l'année. Leur intervention a permis d'améliorer significativement le suivi des résidents, notamment grâce à l'introduction du bladder scan, un appareil d'échographie portable permettant de détecter la rétention urinaire et d'éviter des hospitalisations souvent éprouvantes. Cette démarche préventive, porteuse de bénéfices concrets pour les personnes accompagnées, s'est prolongée avec l'arrivée du docteur

Thomas Billey, médecin coordonnateur depuis le 30 décembre 2024, qui s'inscrit pleinement dans cette dynamique de continuité des soins.

Ce travail étroit avec le CDRS a permis de nourrir les pratiques et d'améliorer l'accompagnement autour du soin à la MAS. L'expérience positive qui en ressort amène le CDRS et notre association à formaliser un partenariat plus étroit et global à travers une convention de partenariat en cours de rédaction autour de la formation, des séjours d'accueil de résidents, des partages de pratiques, de la télémedecine...

Un système hospitalier sous tension

Les personnes accompagnées à la MAS présentent des fragilités importantes, liées à des polyhandicaps ou maladies chroniques

sévères, qui les exposent à des risques accrus d'hospitalisation. Ces situations, génératrices d'anxiété, nécessitent une anticipation rigoureuse pour éviter les passages aux urgences non indispensables et garantir un accompagnement adapté lorsque l'hospitalisation s'avère nécessaire.

Le contexte hospitalier actuel rend cet objectif d'autant plus crucial. Les équipes d'urgence, confrontées à une pression intense et un afflux constant de patients, fonctionnent selon une logique de priorisation médicale qui complique la prise en compte immédiate des spécificités des personnes en situation de handicap. En 2023, la durée médiane de passage aux urgences en France a atteint 3 heures, soit 45 minutes de plus qu'en 2013. Pour les personnes accompagnées, ces délais prolongés constituent une source supplémentaire d'anxiété et de fatigue, compliquant davantage leur accompagnement.



L'échographie : anticiper pour prévenir

L'acquisition d'un échographe marque un tournant décisif dans l'approche préventive adoptée par la MAS. Financé par AG2R La Mondiale, cet équipement médical de pointe permet au Dr Billy de détecter précocement diverses pathologies.

Cette détection offre la possibilité d'intervenir avant l'apparition de complications nécessitant une hospitalisation d'urgence. L'échographe devient ainsi un allié précieux pour limiter les déplacements hospitaliers évitables et améliorer significativement le confort des personnes accompagnées, en leur épargnant des trajets éprouvants et des attentes prolongées dans un environnement anxieux.

Un partenariat hospitalier pour fluidifier les parcours de soins

Consciente que certaines hospitalisations demeurent inévitables, la MAS a entrepris l'élaboration d'une convention avec l'Hôpital de Thann. Ce partenariat vise à assurer une meilleure considération des personnes accompagnées dès leur arrivée

aux urgences, facilitant leur orientation et réduisant leur temps d'attente.

Cette collaboration entre le secteur médico-social et l'hôpital illustre une volonté commune d'adapter le système de soins aux besoins spécifiques des personnes en situation de handicap complexe. L'objectif est de garantir un accueil plus personnalisé et un parcours de soins optimisé pour ces patients particulièrement vulnérables.

L'accompagnement humain : une présence essentielle

L'expérience d'hospitalisation peut s'avérer particulièrement éprouvante pour les personnes en situation de handicap. Pour pallier le risque d'isolement, la MAS a noué un partenariat innovant avec l'association Traits d'Union. Ce dispositif, actuellement déployé dans le Haut-Rhin, permet de financer la présence d'un accompagnant auprès de la personne hospitalisée.

Cette présence humaine continue remplit plusieurs fonctions essentielles : elle sécurise la personne dans un environnement inconnu, facilite la communication avec l'équipe soignante et garantit un retour à la MAS dans de meilleures conditions. Elle constitue ainsi un maillon essentiel dans la continuité des soins et le bien-être des résidents hospitalisés.

Une synergie professionnelle au service de la santé

L'amélioration de l'accompagnement médical repose sur une mobilisation collective impliquant de nombreux professionnels. Le médecin veille à la prévention, au suivi et aux interventions médicales adaptées. La directrice adjointe en charge des soins coordonne l'organisation des parcours de santé et élabore la stratégie globale. Les infirmières, quant à elles, assurent le suivi quotidien et la surveillance attentive des signes cliniques.

L'association Trait d'Union

Vous êtes sensibles aux valeurs de l'association : n'hésitez pas à soutenir leurs actions auprès des résidents de MAS.

Vous pouvez contacter Josiane Kieffer par mail : kiefferjosiane@wanadoo.fr

L'échoscopie, un atout précieux !

« Cela fait deux ans que j'ai intégré l'échoscopie à ma pratique de médecin généraliste. Ce terme est plus juste qu'« échographie », réservé aux radiologues.

Après l'interrogatoire et l'examen clinique — qui restent fondamentaux —, je recours à l'échoscopie si elle peut affiner le diagnostic ou en évaluer la gravité. Elle ne remplace ni le dialogue avec le patient ni l'examen clinique, mais les complète.

C'est un examen non invasif, sans irradiation, qui peut être répété, notamment pour contrôler l'efficacité d'un traitement, comme dans le cas de pneumonies. Elle s'avère très utile chez les enfants ou les patients ayant des difficultés d'expression.

À la MAS, l'échoscopie permet de réagir rapidement à un changement d'état général ou comportemental signalé par les équipes : diagnostic d'une phlébite un 31 décembre, pneumopathies liées à des troubles de la déglutition, mesure du volume urinaire pour prévenir la rétention, bilans thyroïdiens...

Elle permet de raccourcir les délais de prise en charge, de gérer davantage en interne, et d'orienter plus précisément les demandes aux spécialistes, pour des rendez-vous plus rapides et pertinents. »

Dr Thomas Billey, médecin coordonnateur à la MAS Saint-André



Les kinésithérapeutes jouent un rôle crucial dans la prévention des complications respiratoires et motrices, tandis que l'ergothérapeute adapte les équipements et postures pour garantir le bien-être des résidents. L'aide-kiné apporte son soutien aux séances de kinésithérapie, pendant que le technicien "matériel" assure le bon fonctionnement des équipements médicaux. La secrétaire médicale, quant à elle, facilite la coordination avec l'ensemble des partenaires de santé.

Cette coopération pluridisciplinaire permet d'anticiper efficacement les besoins, d'éviter les hospitalisations non nécessaires et d'optimiser les conditions

d'accompagnement lorsqu'un passage à l'hôpital s'impose.

Vers un accompagnement plus adapté et plus humain

Les initiatives développées par la MAS Saint-André – échographe préventif, partenariat hospitalier et accompagnement personnalisé – illustrent une volonté d'amélioration continue de la prise en charge médicale des personnes accompagnées. Ces actions s'inscrivent dans

une démarche globale visant à réduire les hospitalisations inutiles et à améliorer l'expérience hospitalière lorsqu'elle est nécessaire.

En renforçant les ponts entre le secteur médico-social et l'hôpital, la MAS Saint-André ouvre la voie vers un système de soins plus inclusif et mieux adapté aux besoins spécifiques des personnes en situation de handicap complexe. Cette approche témoigne d'une volonté de placer l'humain au cœur des parcours de soins, garantissant ainsi santé et bien-être aux personnes accompagnées, malgré les défis que pose leur accompagnement médical.

Ensemble, concrétisons les possibles !

L'Association Adèle de Glaubitz s'engage à accompagner les personnes accueillies à construire leur projet de vie. Pour cela, les professionnels de l'Association se mobilisent et ont l'ambition d'aller toujours plus loin. Des petits rêves aux grands projets, chaque initiative a besoin de vous pour se concrétiser :

- **En selle vers la liberté** : des vélos adaptés pour les jeunes en situation de handicap de l'Institut Saint-Joseph
- **Pédalons vers de nouveaux horizons** : des triporteurs électriques pour redonner le goût de l'extérieur aux aînés de l'Hôpital Saint-Vincent
- **Mobi'Cap vers l'avenir** : deux vélos électriques d'intérieurs adaptés aux adultes en situation de polyhandicap de la MAS Marie-Rose Harion

En soutenant l'Association Adèle de Glaubitz, vous bénéficiez également d'avantages fiscaux : 66% de votre don est déductible de vos impôts, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



Explorez les différentes façons de soutenir notre cause : dons, donations, legs, contrats d'assurance-vie, ou encore mécénat d'entreprise.

Rejoignez-nous dans cette belle aventure de solidarité en scannant ce QrCode ou en vous rendant sur notre site Internet à la page suivante :

www.glaubitz.fr/nous-soutenir.



Merci pour votre générosité

Adèle
DE GLAUBITZ ASSOCIATION 
Vivre une espérance

Association Adèle de Glaubitz
Siège et direction générale
76 avenue du Neuhof • 67100 Strasbourg
Tél. 03 88 21 19 80 • dg@glaubitz.fr

www.glaubitz.fr

Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00
site.neuhof@glaubitz.fr

Institution Saint-Joseph

3 route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58
isj.meinau@glaubitz.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 65
ehpad.neudorf@glaubitz.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00
ida.still@glaubitz.fr

Institution Mertian

8 rue de la Commanderie
67140 ANDLAU
Tel : 03 88 58 57 00
mertian@glaubitz.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60
isj.colmar@glaubitz.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00
isa.cernay@glaubitz.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00
hospital.oderen@glaubitz.fr

ESAT-EA Saint-André

Sites de Cernay, Colmar et Dinsheim
43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 30
esat.cernay@glaubitz.fr

Merci pour votre soutien qui nous permettra de poursuivre
notre action et d'avoir l'audace de croire aux possibles !